

## **L'Hydrospeed, de ses débuts à nos jours**

Tout d'abord, merci pour l'envoi de l'Hippocampe N°1 et bravo pour cette réalisation. Je lui souhaite longue et bonne vie ! Et, comme le dit l'éditorial « chacun à la possibilité de s'exprimer afin de promouvoir au sein du club l'esprit d'AMITIÉ ». Ceci, à mon avis est primordial pour que durent cet enthousiasme et ce dynamisme qui vous animent.

Les résultats de la 6ème compétition de nage en torrent sur le Fier en ont été un des reflets. Vos nageurs en torrent utilisant l'hydrospeed, ton idée de connaître l'historique de cet engin est intéressante. Je vais, donc essayer d'être le plus précis possible.

L'aventure remonte en 1974, j'étais alors responsable du club de plongée des Ponts et Chaussée de PARIS. Las de pratiquer nos entraînements d'hiver, dans des eaux polluées de la Seine ou de la Marne nous décidâmes d'aller palmer dans des eaux plus saines du Haut-Doubs, du côté de Morteau - Villers le Lac, petit torrent de classe 2.

Notre équipement était, alors, classique ; P.M.T. (Palmes Masque et Tuba) mais, il s'avéra insuffisant car en 1976 au mois d'avril un de nos nageurs se fêla une côte. Il fallait faire quelque chose.

Je mis, alors, au point un premier système de protection : Une chambre à air de camion, ficelée en forme oblongue, comportant des coquilles pour les mains.

Apprenant, à la même époque que des nageurs avaient réussi à passer la Haute cure, avec un camarade, nous prîmes la décision de tenter l'expérience avec notre nouveau matériel.

Nous avons minutieusement reconnu l'ensemble de notre parcours mais, au premier départ, au pont Natalou, j'avais une peur bleue !! Il nous fallut trois bonnes heures pour arriver au pied du Gouloux. (Maintenant, la descente se fait en 30 minutes).

L'expérience réussie nous apprit que l'utilisation de genouillères et le port du casque s'avéraient, indispensables par contre, le masque et le tuba furent abandonnés.

En 1977, nous décidâmes de tenter le Chalaux. Toujours avec le même matériel. Là, au passage de la chute du « Haut de Courtibas » bien connu des kayakistes qui y ont laissé plus d'une embarcation, c'est l'accident. En effet, la chambre à air dévie sur le côté et je m'assomme en percutant une pierre située au centre de la chute. (Un copain me récupère, KO).

Tirant les enseignements de cette mésaventure, j'améliorais l'appareil en fabriquant un carénage en plastique PVC qui maintient la chambre à air et permet une protection accrue des mains, des coudes et du bas ventre et, surtout, une meilleure stabilité. Ce qui évitera de se mettre en travers comme précédemment.

En 1978, l'engin est à nouveau testé sur le même passage du « Haut de Courtibas ». Il cogne, mais résiste. Le premier hydrospeed est né !!

Une société civile est, alors constituée pour pouvoir le breveter (Brevets Français et USA). Progressivement, les idées apportées par les membres du groupe vinrent enrichir ses performances et un premier moule fut construit à Pâques en 1980. Six engins nouveaux virent le jour à la MJC de Neuilly-Plaisance dont deux par les nageurs du C.I.P.S.M. Jacques COQUELIN et Serge NEDO. A la pentecôte suivante, quelques engins furent testés sur la Vézère avec succès.

Fin 1980, médaille d'argent pour l'hydrospeed à la foire-exposition de GENEVE (Engin prêté par Serge NEDO du C.I.P.S.M.).

En 1981, médaille du Ministère de la Jeunesse et de Sports (Foire de Paris).

Les années 1982 et 1983 furent riches en découvertes de nouveaux torrents, ceci, grâce aux conseils judicieux et éclairés de kayakistes et à l'équipe bien sympathique de la revue CANOE-KAYAK-MAGAZINE. Leurs renseignements nous servirent, en quelque sorte, de topoguides et évitèrent bien des erreurs de parcours. Actuellement, en 1984, l'hydrospeed est fabriqué, industriellement, en polyéthylène rotomoulé, injecté de mousse à cellules fermées.

Ici, je reprendrai les expressions de mon camarade journaliste et nageur Marc BEYGNIE « la nage en eaux vives est aussi un état d'esprit ». Une cohésion particulièrement sympathique règne entre les « hydrospeedeurs » d'horizons et d'âge si différents.

Ici pas de vedette qui plastronne en racontant des exploits mirobolants, mais des sportifs qui mesurent, à leur juste valeur, les dangers qu'ils affrontent.

Une ambiance qui rappelle, un peu, celle des débuts de la planche à voile et du deltaplane.

Nous sommes, un peu, des pionniers car, ce sport, qu'est la nage en eaux vives, obtiendra ses lettres de noblesse dans un avenir assez proche. Peut-être les championnats de France en 1985 ?

Alors, nageurs du C.N.T.V.O. de l'A.S.A.V.O. et du C.I.P.S.M. affûtez vos palmes !!

Bien amicalement à tous, nageuses et nageurs en torrent

**Claude PUCH**